**Chapitre 11 – Joren**

Joren repoussa son adversaire du jour d’un mouvement d’épée. Alvian Dorell lui avait opposé Harman, un grand diable qui dépassait le mercenaire d’une demi-tête. Ce qui faisait de lui un géant, et le plus grand des hommes qu’avait engagés Alvian, évidemment. *Et plus costaud que moi, bien sûr,* se plaignait souvent Joren en son for intérieur, frustré de ne pas être le combattant le plus imposant de la bande.

Bon, à vrai dire, il avait surtout été frustré une fois, quand par hasard des femmes avaient croisé son chemin alors qu’il marchait en compagnie de ses compagnons. Il avait entendu des murmures sur sa stature imposante, mais avait ensuite vu que les femmes montraient Harman du doigt, et il avait ragé intérieurement. Ce n’était pas très malin de sa part, bien sûr. Surtout qu’il se savait meilleur qu’Harman, bien trop balourd pour faire un bon soldat. Un homme comme ce dernier, ça impressionnait sur le champ de bataille, ou encore devant la porte d’une taverne, mais ça ne faisait pas le poids quand il fallait dégainer les épées. A mains nues, ça oui, il n’avait probablement aucun adversaire à sa mesure !

Mais pour l’heure, c’était un affrontement à l’épée, et Joren était le meilleur. En tout cas, il n’avait jamais affronté quelqu’un qui le batte. Peut-être qu’il choisissait bien ses ennemis, aussi.

Harman tenta à nouveau de frapper en force, mais un saut en arrière le plaça hors de portée de la lame adverse. Le géant aurait mieux fait de tenir son épée à une seule main pour augmenter son allonge, mais il semblait croire qu’il avait plus de force avec deux bras. *Un bel idiot !* Joren frappa rapidement de taille, mais Harman lui opposa son épée en poussant un grognement et l’acier crissa. Joren frappa encore, de l’autre côté cette fois, et Harman mit trop de temps à déplacer son épée. La demi-parade qui en résulta lui arracha un cri de douleur quand l’acier du mercenaire lui défonça en partie son épaule. Il en aurait perdu un bras s’il n’avait pas porté d’armure.

Joren aurait pu l’achever en quelques secondes. Il lui aurait suffi de se jeter sur lui pendant qu’il reprenait son souffle et lui poser son poignard sur la gorge, mais Alvian Dorell mit fin au combat.

« Harman, rends-toi. Joren t’aurait déjà tué plusieurs fois si je lui avais dit que tel était le but de votre affrontement. Mais il ne s’agit que d’entrainement. Vous vous êtes tous bien battus, et je vous ai observés. J’ai fait mon choix. J’ai élu mes champions. »

Le maitre des espions de la maison Tymeros avait expliqué le premier jour qu’il avait recruté un grand nombre d’hommes, mais qu’il n’en garderait pour les besoins de sa mission que quelques-uns. Les autres pourraient repartir chez eux avec une somme modique pour les dédommager de leur temps. Et les autres seraient engagés pour une mission qu’il leur expliquerait le moment venu.

Le moment était finalement venu après l’ultime combat. Alvian avait eu du mal à départager Harman et Joren, mais il avait finalement décidé de garder les deux hommes. A eux deux s’ajoutaient un dénommé Piro, un jeune homme sans famille venu des Cités Libres, un dénommé Karl, mercenaire comme Joren, et semblait-il un très bon combattant –il avait failli battre Joren–, et enfin Aramdi Arhan, un taciturne habile du poignard venu lui aussi d’une Cité Libre.

Joren avait du mal à trouver un point commun entre ses compagnons, et se dit qu’Alvian Dorell aurait mieux fait d’embaucher seulement Karl et lui-même. Mais bon, l’espion devait avoir ses raisons.

\*\*\*